

# GRAINS DE SAGESSE

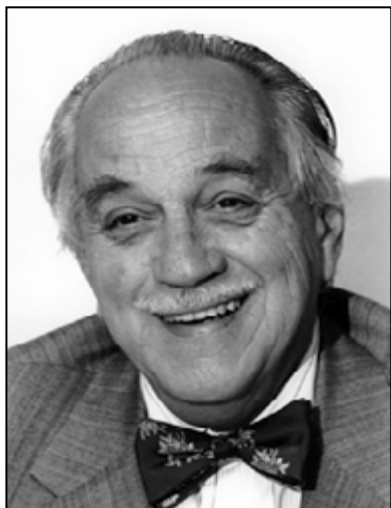
BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS RETRAITÉS  
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



Les anciens sous leur baobab ont renoncé à faire la guerre, à participer aux grandes chasses ou à danser des nuits complètes au son des tambours. Ils se souviennent, racontent, donnent leur avis et distribuent leur sagesse par petits grains.  
Il nous semble que cela nous convient bien.

## ÉTÉ 2004 NUMÉRO 8

	page
<b>Chronique de l'Université</b>	
Jacques St-Pierre .....	2
<b>Les collègues publient</b>	
Jean Cléo Godin .....	3
<b>Et pour la suite... quels dossiers?</b>	
Jacques Boucher .....	5
<b>Bilan du 125e anniversaire de l'UdeM</b>	
Jacques Boucher .....	6



Le second trimestre de l'exercice en cours — tout comme le précédent d'ailleurs — a été riche en événements et en activités qui n'ont pas manqué d'interpeller l'Université tant dans le

cadre général de ses activités que dans celui, à mille facettes, de ses composantes sectorielles. D'entrée de jeu, il convient de signaler l'omniprésence — servant de toile de fond aux activités coutumières — des événements associés au 125<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Université de Montréal. Dans un texte qu'il signe ci-après, le collègue Jacques Boucher brosse une large fresque des célébrations qui, tout au long de l'année, ont jalonné la vie universitaire. Dans les paragraphes qui suivent, je ne commenterai que les plus importants dossiers parmi ceux qui ont retenu l'attention de la communauté universitaire.

La question du financement de l'Université de Montréal, source intarissable de soucis pour les gestionnaires en cause, est devenue davantage préoccupante du fait que le plan triennal de réinvestissement du gouvernement dans les universités s'est terminé au printemps 2003. Le financement de l'année budgétaire courante en a été gravement affecté notamment par l'importante compression (68M \$) apportée à l'enveloppe de l'ensemble des universités. Dans ces circonstances, la situation budgétaire, telle qu'appréhendée pour l'exercice 2004-2005, ne peut être, au mieux, que celle d'une reconduction des

conditions qui ont prévalu pour l'exercice 2003-2004. Toutefois, dans la préparation de ce budget, l'Université s'est placée dans la perspective de la relance des investissements universitaires qui devrait découler des travaux de la Commission parlementaire sur la qualité, l'accessibilité et le financement des universités. Grâce à la modulation ciblée des compressions s'appliquant à quelques situations particulières, il a été possible de procéder à des allocations prioritaires pour certains éléments tels le recrutement de professeurs pour un ajout net de 65 postes et l'addition de sommes importantes (0,5M \$ chacune) au budget des bibliothèques et à celui des bourses aux étudiants des cycles supérieurs.

Il est bien dommage que les travaux de la Commission parlementaire n'aient permis ni de résoudre dans l'immédiat le grave problème du sous-financement des universités ni de convenir des étapes d'une réforme susceptible d'y parvenir. Le débat sur les droits de scolarité, proposé par le recteur Lacroix, n'a pas eu lieu en vérité. En effet, l'avenue susceptible de mener à un déblocage était au départ interdite d'accès. Et pourtant, l'idée d'une contribution financière plus importante de la part de ceux et celles qui bénéficient en tout premier lieu du fruit de leurs études n'est pas dépourvue de sens, bien au contraire, comme le démontrent les décisions prises ailleurs dans le monde universitaire. Continuerons-nous au Québec d'être les seuls à refuser une plus équitable répartition du coût des études universitaires entreprises par ceux et celles qui prendront la relève et qui en profiteront?

La récente campagne Un monde de projets a remporté un succès exceptionnel puisque 218M \$ ont été recueillis alors que l'objectif initial était de 125M \$. D'autres tribunes ont

déjà fait état des caractéristiques de cette réussite qui se concrétise, notamment, sous la forme d'édifices dont le parachèvement permettra, d'ici quelques mois, d'accueillir à la fois les équipes de fort calibre : professeurs, chercheurs et étudiants qui œuvreront à la fine pointe des recherches menées dans les secteurs ciblés et les chaires qui les encadreront.

Dans un tel contexte, l'affirmation « L'Université fait face à un sérieux problème d'espace » semble relever de la catégorie des canulars; mais, pourtant, elle témoigne d'une dure réalité. En effet, les augmentations annuelles des inscriptions étudiantes ont induit au cours des années, un tel besoin d'espaces nouveaux que l'Université a dû tout récemment procéder à l'acquisition du grand édifice sis au 1420 boulevard Mont-Royal, propriété de la Congrégation des Sœurs des saints noms de Jésus et de Marie. Au surplus, le problème de l'insuffisance des espaces se double de celui du sous-financement endémique de l'entretien des lieux. La mise en disponibilité des édifices récemment acquis ou en voie de parachèvement ajoutera sa contribution aux difficultés issues du fait que le financement de l'entretien de ces édifices ne sera pris en compte que deux ans après leur prise de possession par l'Université.

En prévision de la fin du mandat (31 mai 2005) du recteur Robert Lacroix, l'Assemblée universitaire (AU) a mis en branle la procédure statutaire devant mener, suite aux consultations appropriées, à la nomination d'une personne pour prendre la relève. Le Comité de consultation, présidé par madame Irène Cinq-Mars doyenne de la Faculté de l'Aménagement, a déjà fait part à l'AU « des cinq critères qu'il a arrêtés pour le choix du prochain recteur. La crédibilité du candidat, son leadership mobilisateur, son expérience en gestion stratégique, sa capacité de promouvoir l'Université et son ouverture au pluralisme ont été retenus » (citation tirée du texte de madame

Paule des Rivières paru dans FORUM). L'importance des enjeux en cause n'échappe à personne. L'Université a acquis, au cours des dernières années, le statut de grande université d'enseignement et de recherche et son prestige est largement reconnu internationalement. Le principal responsable de la direction de l'établissement devra donc être à la hauteur des aspirations collectives. Dans la formulation de son avis au Conseil de l'Université, le Comité prendra en compte les avis exprimés à l'interne et les suggestions faites par la firme d'experts en recrutement de cadres retenue pour ce faire. Il sera utile que l'expérience acquise par les membres de l'APRUM au cours de leur carrière soit portée à l'attention du Comité.

Vous aurez sans doute noté que la saga de l'hôpital universitaire (CHUM) — dont l'origine remonte à la conception même du pavillon Roger-Gaudry selon laquelle toute la partie ouest de l'édifice devait être réservée pour ledit hôpital — continue de s'enrichir d'éléments épisodiques dont la logique sous-jacente échappe à tout esprit le moins affûté. Et pourtant, la société réclame que l'Université de Montréal, sa faculté de médecine et ses composantes hospitalières assument pleinement leurs responsabilités. Au moment où la faculté de médecine prend les moyens de former un plus grand nombre de médecins, ne serait-il pas urgent de lui fournir — via la solution du problème de son CHUM — les moyens qu'exige la pratique d'une médecine digne du 21<sup>e</sup> siècle? Il y va de la qualité même de l'encadrement des étudiants en milieu hospitalier et du maintien de l'excellence des travaux de pointe qu'on y poursuit.

*Jacques St-Pierre*

## LES COLLÈGUES PUBLIENT

Cette année en est une de célébrations : les 125 ans de l'université, mais aussi les 100 ans de la médecine dentaire. À cette occasion, signalons qu'un ancien doyen (et ancien président de l'APRUM), le docteur Jean-Paul Lussier, vient de faire paraître chez Québec-Amérique un ouvrage intitulé *La Faculté de médecine dentaire de l'Université de Montréal. « Cent ans d'existence, un siècle de progrès, 1904-2004 »*.



Mais il n'y a pas que les facultés qui soient objet de célébration. Une tradition des sciences humaines veut qu'on offre à un professeur prenant sa retraite des *Mélanges* réunissant un certain nombre d'articles de collègues. Ainsi, sous le titre « Où demeures-tu? » La maison depuis le monde biblique, un ouvrage a paru chez Fides en 1994, à l'occasion des soixante-cinq ans de Guy Couturier. Des collègues de la même faculté préparent un ouvrage semblable en l'honneur d'Olivette Genest. Chez les littéraires notons que, sous la direction de Benoît Melançon et Pierre Popovic, Fides a publié en 1995 des *Miscellanées* en l'honneur de Gilles Marcotte. Bernard Beugnot a également eu droit à un hommage semblable : *Inventaire, lecture, invention: mélanges de critique et d'histoire littéraire offerts à Bernard Beugnot* (Paragraphes, DEF) a paru en 1999, sous la direction de Jacques Allard, Jacinthe Martel et Robert Melançon. Quant au regretté Émile Ollivier, la revue *Études littéraires*, publiée par nos collègues de Laval, lui a consacré à l'été 2002 un numéro préparé par Christiane Ndiaye. Les articles qui constituent ce dossier étaient déjà prêts pour publication lorsqu'est survenu le décès de l'écrivain. Notons par ailleurs que la revue *Voix et images* a consacré des numéros à certains de nos membres, les écrivains Monique Bosco (printemps 1984), Jacques Brault (hiver 1985) et André Brochu (printemps 1995).

Économiste réputé, Rodrigue Tremblay a également tâté de la politique. Ces deux intérêts semblent se conjuguer dans un ouvrage dont le titre dit clairement les ambitions : *Le nouvel empire américain : causes et conséquences pour les États-Unis et pour le monde* (Paris, L'Harmattan, 2004, 314 p.). Fait à souligner, l'ouvrage a paru simultanément en France et aux États-Unis dans sa version anglaise, *The New American Empire*. L'ouvrage est tout à fait d'actualité, en cette époque de guerres qui n'osent même plus dire leur nom et qui préoccupent aussi les littéraires. À preuve, le bel essai de Monique Bosco intitulé *Eh bien! la guerre* paru chez HMH. Le titre est emprunté à la marquise de Merteuil, l'héroïne des *Liaisons dangereuses*, mais c'est bien du rapport à toutes les guerres contemporaines qu'il s'agit.

Tous deux retraités du département de microbiologie et immunologie, les professeurs Sorin Sonea et Léo G. Mathieu ont publié en avril 2000 un livre intitulé *Prokaryotology. A Coherent View* (PUM). Ce livre s'adresse principalement aux biologistes et aux professionnels de la santé. Et comme pour nous confirmer que les scientifiques peuvent aussi être poètes, le professeur Mathieu a aussi publié aux Éditions Carte blanche, en 1998, un recueil de poèmes intitulé *L'Archet, la plume et le pinceau*; cet ouvrage est désormais inscrit au catalogue Fides.

Notre collègue Gilles Marcotte, on le sait, poursuit sa carrière de critique, notamment dans *L'Actualité*, ce qui ne l'empêche pas de participer à d'autres publications. Ainsi — avec François-Marc Gagnon notamment —, il a fait partie du comité scientifique qui a élaboré le monumental *Traité de la culture* (IQRC / PUL, 2002). En plus de contribuer à quelques publications — consacrées à Victor Hugo, Saint-Denys Garneau ou Gabrielle Roy —, il a récemment publié *Les livres et les jours (1983-2001)* (Boréal, 2002), un ou-

vrage où il a colligé un certain nombre de critiques littéraires. Chez les littéraires, signalons aussi *Les jours à vif* d'André Brochu (Éditions Trois, 2004). Depuis sa retraite en 1997, il s'agit du troisième recueil de poèmes (après *L'inconcevable*, Éditions Trois, 1998 et *Je t'aime, je t'écris* précédé de *Le corps de l'amoureuse*, Québec/Amérique, 2000) et du septième ouvrage publié par ce critique et écrivain. Signalons enfin qu'un colloque portant sur les multiples aspects de son œuvre a été organisé en novembre 2002; les Actes seront bientôt publiés.

Doit-on s'étonner que cette chronique soit principalement nourrie par les littéraires? Cela est d'abord dû à ce que mon ignorance est moins grande dans ce domaine,

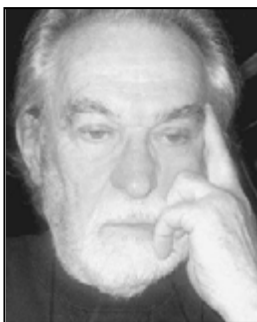
mais aussi à ce que les professeurs prennent leur retraite, mais pas les écrivains... Je tâche de rendre compte d'ouvrages dans toutes les disciplines, lorsqu'ils sont portés à mon attention. Pour que cette chronique tienne mieux compte, à l'avenir, de toutes les disciplines, j'invite tous les collègues à me faire connaître leurs publications. Précisons cependant que mon objectif n'est pas de dresser ici une liste complète des ouvrages publiés; dorénavant, c'est au site web de l'APRUM qu'il faudra se reporter pour une bibliographie plus complète et, dans le cas des ouvrages scientifiques notamment, pour une description plus détaillée.

*Jean Cléo Godin*

## ET POUR LA SUITE... QUELS DOSSIERS?

L'APRUM, comme chacun sait, s'est donné comme tâche d'être présente dans la vie académique de ses membres pour défendre leurs intérêts et leur apporter tous les renseignements qu'elle juge utiles concernant les dossiers qui les préoccupent ou les intéressent. Cette présence auprès des retraités se traduit de diverses façons, mais en particulier à travers trois outils : par les lettres et missives du Président, par le biais de la publication des Grains de sagesse, et plus récemment encore au moyen de son site web.

1. D'aucuns auront remarqué que les lettres du Président, bien qu'elles brillent par leur brièveté, n'en contiennent pas moins une somme importante de renseignements sur divers aspects de la vie de notre institution, sur l'évolution du dossier assurance-santé, sur le rendement de la caisse du RRUM, de même que sur ses difficultés (Fonds Lancer), sur les faits marquants de la vie académique de nos collègues décédés, etc.



2. Pour leur part, les Grains de sagesse se sont orientés vers des dossiers plus pointus, sans toutefois chercher à les traiter d'une façon exhaustive. Ceux qui ont glané les quelques pages de notre Bulletin, ont pu y lire les chroniques du Président relativement au bilan et aux perspectives de développement de l'Université, puis la chronique de Jean Cléo Godin sur les livres susceptibles de nous intéresser, et peut-être aussi celle que j'ai comise sur les professeurs et leurs Archives, ou encore quelques interventions de collègues sur des sujets divers.

3. Enfin, dans son souci de rejoindre le plus de membres possible, l'APRUM a aussi développé un site web. Nous pensons que celui-ci est appelé à jouer un rôle de plus en plus grand avec le temps. Car un nombre toujours croissant des collègues qui prendront leur retraite au cours des prochaines années auront pris l'habitude d'utiliser ce média de façon régulière, peut-être même au point d'en faire un outil de travail quotidien.

*suite page 6*

Pour ma part, au cours des mois qui viennent, je compte bien vous proposer sur le site web, une version plus élaborée du dossier des Archives que j'ai esquissé dans le numéro 6 des Grains de sagesse. Il apportera, espérons-le, quelques données supplémentaires utiles à ceux que le sujet intéresse.

Cela m'amène à la conclusion suivante. Si le thème des Archives, ou quelque autre qui a été traité dans les Grains de sagesse, ont intéressé un certain nombre d'entre vous, c'est sans

doute parce qu'ils répondaient à des attentes. Or, RÉPONDRE AUX ATTENTES DES MEMBRES, voilà ce qui nous motive. Je lance donc un appel. Quels seraient les dossiers que vous aimeriez voir traités dans les Grains de sagesse au cours de l'année qui vient? Il est fort probable qu'un jour vous puissiez en consulter une version plus élaborée sur le site web de l'APRUM? J'attends vos suggestions!

*Lionel Vallée*

## BILAN DU 125E ANNIVERSAIRE DE L'UDEM



Qui a dit que la fierté et le sens de l'appartenance ne font pas vraiment partie de la culture de l'Université de Montréal?

Les fêtes du 125e anniversaire auront duré dix mois, de septembre 2003 à juin 2004. Nous

complétons le compte final des événements présentés sous la bannière du 125e et sommes nous-mêmes étonnés de constater que le Bureau des fêtes a suscité, organisé, financé et présenté un peu plus de 150 événements pendant cette période... La plupart des facultés et des services ont saisi l'occasion offerte par cet anniversaire exceptionnel pour se manifester face à leurs diplômés, leurs étudiants, leurs personnels et face au grand public. Près de 40 000 personnes auront participé aux événements du 125e : colloques, inaugurations, concerts, événements sportifs, célébrations, hommages, expositions, rencontres avec les diplômés, lancement de plusieurs

livres ou cédéroms. L'Association des diplômés a consacré l'un de ses numéros réguliers (publié à 155 000 exemplaires) aux fêtes du 125e anniversaire. Le Devoir a aussi publié un cahier spécial de 24 pages en l'honneur de l'Université de Montréal.

Cela est d'autant plus remarquable qu'on se rappellera qu'il y a un an, l'Université sortait de 12 semaines de grève. L'esprit n'était pas à la fête, c'est le moins qu'on puisse dire.

Pendant dix mois, à la suite du recteur Lacroix, les porte-parole de l'Université ont adopté un discours rassembleur, stimulant, positif et relativement simple : nous venons de très loin (tutelle, crises, obstacles de toutes sortes...) mais nous avons réussi à bâtir une grande université qui trouve sa place dans le peloton de tête des universités canadiennes et, bien sûr, parmi les grandes universités francophones dans le monde. Ce grand succès, nous le devons au rêve des géants qui ont marqué l'histoire de notre université : bâtir une très grande université francophone à Montréal et en faire une

de la famille Gaudry ont planté un chêne (à l'image de ce grand bâtisseur) et dévoilé une plaque en l'honneur de Roger Gaudry. J'étais là et je puis dire que les deux événements ont été remplis de ferveur et d'émotion. La famille Gaudry a été très touchée de voir l'Université de Montréal rendre un tel hommage à son premier recteur laïc.

L'APRUM s'est trouvée indirectement impliquée lors de la cérémonie en l'honneur de nos pionnières et pionniers. En effet, plusieurs des « 125 » personnes dont nous avons célébré la contribution à l'Université, le 25 mars dernier, étaient membres de notre association. Cette journée mémorable fut sans conteste un autre des points culminants de ces festivités.

En guise de conclusion, à titre de Président des fêtes du 125e, je tiens à dire ici que je dois une fière chandelle à notre président Jacques St-Pierre. Tout au long de cette année, j'ai usé et abusé de ses conseils, de sa connaissance unique de notre institution, de sa mémoire et de son extraordinaire énergie. Il fut inépuisable. Il a accepté de donner une conférence remarquée sur l'histoire de l'Université dans le cadre des Belles Soirées puis l'Université a tenu à lui rendre hommage, le 19 avril, pour le rôle éminent qu'il a joué dans l'informatisation de l'Université et notamment dans la création du Centre de calcul. Mais ce que peu de personnes savent, c'est que plus de la moitié des notices biographiques que vous trouverez sur le site du 125e (<http://www.125.umontreal.ca/listepionniers.htm>) ont été rédigées par notre président lui-même. Sans sa précieuse collaboration, les fêtes n'auraient certainement pas été un aussi grand succès. Je l'en remercie du fond du cœur.